

**19 - 23 June 2024, Athens, Greece**

## **Session 12**

### **A veranda, a view and a motorway. *Revisiting post-war touristic architectures in the Mediterranean***

*Coordination:*

Kanellopoulou Dimitra (disciplinary field VT)

ENSA Paris-Malaquais, laboratoire AAU, équipe CRESSON (UMR 1563 CNRS)

Kourniati Marilena (disciplinary field HCA)

ENSA Paris-la Villette, AHTTEP / AUSser (UMR 3329 CNRS)

The end of World War II finds European urban centres and territories massively destroyed. Parallel to a huge worksite of cities' reconstruction, supported by the Marshall Aid in Europe, economies of the Mediterranean basin invest for their development on another industry less widespread but promising enough: tourism. A mythical land of travel between East and West, of scientific expeditions, and an obligatory destination for artists, architects and archaeologists in the 19th century, the Mediterranean gradually became the leading destination for mass tourism in the 20th century. Large-scale investments on the coastline of Mediterranean Europe aim to boost potential touristic territories' by enhancing accessibility and constructing new imaginaries through important infrastructure works and touristic accommodations complexes. Coupled with visions of the Modern Movement and aligned with an era of industrial innovation and standardisation, numerous emerging architectures see the day in coastlines and mountains. The period from 1950s to 1970s was particularly fruitful in Spain, Italy, Greece, Southern France for its audacious projects both in terms of investment and architecture but also on the Mediterranean coasts of the Maghreb countries, where mass tourism appeared after their independence. These years also marked an era of constant tension and negotiation between heritage institutions and state policies, weaving each its proper agenda of economic development using local culture and Mediterranean landscape features as competitive touristic products. Hotels, touristic villages, motels, marinas, forge the landscape, and offer a new vision of lifestyle according to the demands of a new era; this of consumerism and leisure. Significant examples of renamed architecture, vehicle the ambition of each country to demarcate itself as a prominent tourist destination but also formulate a new imaginary of travelling. By the turn of the 1980s and in a context of mass tourism expansion and new trends in tourism activity, these architectures started to lapse. Some

have been urgently transformed to host new uses, others have been labelled and protected while others have been abandoned and left to decline. It is the aim of this session to question the role of these productions-witnesses of the past – in today's territory transformation and examine the hypothesis of a new dialogue between modern heritage and acts of transformation in the very heart of an interdisciplinary debate. Under which gaze can we approach these architectures today? How do these objects shape contemporary landscapes and succeed in nourishing a common Mediterranean tourist imaginary today? Far beyond being dissociated elements in the same geographic context, these architectures present remarkable common features as social languages structured around debates on regionalism, universalism and culturalism.

For this reason, they offer a great opportunity to address, through a fresh look, questions on heritage and tourism policies in times of crisis (ecological, economic, health) and shortage of resources. The session welcomes all disciplinary approaches examining the history and the potential capacity of transformation of these architectures as a common heritage in becoming. We particularly encourage discussions tending to overcome traditional readings of modern heritage as a subject of protection and conservation while proposing parallel explorations of these architectures as a fertile ground for actualized narratives on tourism and territory transformation.

The session invites communications willing to address in a pluri-disciplinary way one or multiple areas of discussion:

- the dynamics of circulation of models and typologies around the Mediterranean basin
- the structuring of economic models, legislative procedures and objectives of state policies' over time
- the challenges and pitfalls of a mutual re-adaptation between local economies and touristic architectures
- the political dimension of these architectures in the actual context of environmental crisis and over tourism expansion
- the mechanisms of eventual transformations of modern touristic architectures facing the demands of the dominant tourist industry's objectives or the reasons and consequences of abandonment.
- the shift from states properties to private market investors

## References

- Caye, P. (2020). *Durer. Éléments pour la transformation du système productif*, Paris : Les Belles Lettres.
- Lejeune, J.-F., Sabatino, M. (eds.). (2009). *Modern Architecture and the Mediterranean: Vernacular Dialogues and Contested Identities*, London: Routledge.
- Lefavre, L., Tzonis, A. (2003). *Critical Regionalism: Architecture and Identity in a Globalized World*, Munich: Prestel.

- Gosseye J., Heynen, H. (2013). "Architecture for leisure in post-war Europe, 1945–1989: between experimentation, liberation and patronisation", *The Journal of Architecture*, 18:5, 623-631.
- Lobo, S. (2019). "From paid holidays to mass tourism: a typological evolution", *Docomomo Journal*, 60, 4–7.
- Bijlsma, L., Van Dijk, T., Geerts, F. (2004). "Editorial. Architecture and the Tourist Landscape. Landscape and Mass Tourism", *OASE*, 64, 2–15.

>>>>>> *ci-dessous le texte en français*

La fin de la Seconde Guerre mondiale voit les centres urbains et les territoires européens massivement détruits. Parallèlement à un immense chantier de reconstruction des villes, soutenu par le Plan Marshall en Europe, les économies du bassin méditerranéen investissent pour leur développement sur une autre industrie moins répandue mais suffisamment prometteuse : le tourisme. Terre mythique des voyages entre l'Orient et l'Occident, des expéditions scientifiques, destination obligée des artistes, architectes et archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, la Méditerranée est progressivement devenue la première destination du tourisme de masse du 20<sup>ème</sup> siècle. Les investissements à grande échelle sur la ligne côtière de l'Europe méditerranéenne visent à stimuler les territoires touristiques potentiels en améliorant l'accessibilité et en construisant de nouveaux imaginaires grâce à des importants travaux d'infrastructure et à la multiplication des complexes d'hébergement touristique. Associées aux visions du mouvement moderne et alignées sur une ère d'innovation industrielle et de standardisation, de nombreuses architectures émergentes voient le jour sur les côtes et dans les montagnes. La période des années 1950 à 1970 a été particulièrement fructueuse en Espagne, en Italie, en Grèce, dans le sud de la France pour ses projets audacieux tant en termes d'investissement que d'architecture, mais aussi sur les côtes méditerranéennes des pays du Maghreb, où le tourisme de masse est apparu après leur indépendance. Ces années ont également été marquées par une tension et une négociation constantes entre les institutions du patrimoine et les politiques de l'État, chacune tissant son propre programme de développement économique en utilisant la culture locale et les caractéristiques du paysage méditerranéen comme des produits touristiques compétitifs. Hôtels, villages touristiques, motels, marinas, forment les paysages et offrent une nouvelle vision du style de vie en accord avec les exigences d'une nouvelle ère, celle du consumérisme et des loisirs. Des exemples significatifs d'architecture reinventée, véhiculent l'ambition de chaque pays de se démarquer en tant que destination touristique de premier plan, mais aussi de formuler un nouvel imaginaire du voyage. Au tournant des années 1980, dans un contexte d'expansion du tourisme de masse et de nouvelles tendances de l'activité touristique, ces architectures ont commencé à tomber en désuétude. Certaines ont été transformées dans l'urgence pour accueillir de nouveaux usages, d'autres ont été labellisées et sanctuarisées, d'autres encore ont été laissées à l'abandon. L'objectif de cette session est d'interroger le rôle de ces productions - témoins du passé - dans la transformation des territoires d'aujourd'hui et d'examiner l'hypothèse d'un nouveau dialogue entre le patrimoine moderne et les actes de transformation au cœur même d'un débat interdisciplinaire. Sous quel regard peut-on aborder aujourd'hui ces architectures ? Comment ces

objets façonnent-ils les paysages contemporains et parviennent-ils à nourrir un imaginaire touristique méditerranéen commun aujourd'hui ? Loin d'être des éléments dissociés dans un même contexte géographique, ces architectures présentent des traits communs remarquables en tant que langages sociaux structurés autour des débats sur le régionalisme, l'universalisme et le culturalisme.

Pour cette raison, elles offrent une grande opportunité d'aborder, à travers un regard neuf, les questions sur le patrimoine et les politiques touristiques en temps de crise (écologique, économique, sanitaire) et de pénurie de ressources. La session accueille toutes les approches disciplinaires examinant l'histoire et la capacité potentielle de transformation de ces architectures en tant que patrimoine commun en devenir. Nous encourageons particulièrement les discussions qui tendent à dépasser les lectures traditionnelles du patrimoine moderne comme sujet de protection et de conservation tout en proposant des explorations parallèles de ces architectures comme un terrain fertile pour des récits actualisés sur le tourisme et la transformation de territoires.

La session invite les communications à aborder - de manière pluridisciplinaire - un ou plusieurs axes de discussion :

- la dynamique de circulation des modèles et des typologies autour du bassin méditerranéen
- la structuration des modèles économiques, des procédures législatives et des objectifs des politiques étatiques au fil du temps
- les défis et les écueils d'une réadaptation mutuelle entre économies locales et architectures touristiques en question
- la dimension politique de ces architectures dans le contexte actuel de crise environnementale et de surconsommation de ressources
- les mécanismes des transformations éventuelles des architectures touristiques modernes face aux objectifs de l'industrie actuelle du tourisme ou les raisons et les conséquences de leur abandon.